

crois de la mort des predestinez. Sentant bien ce que la religion naissante perdoit a la mort de *Mara-chikatik* qui veut dire le *méchant front*, c'est ainsi que s'appelloit mal, ce chef, je ne fis que mouiller de mes larmes mon rituel pendant les obseques, et dans l'amertume de nos coeurs nous ne pumes absolument chanter ni latin ni sauvage, tous les françois pleurant eux memes à la vuë seule du mauzolée qu'on lui avoit dresé. L'autel tendu de noir plusieurs flambeaux allumez, sur un beau drap mortuaire le sabre et le fusil du defunct en sautoir, son habit de chef couronnant le tout firent impression sur l'esprit de ceux qui croyoient que l'homme mouroit tout entier.

Je m'imaginois que Dieu estoit content de cette victime mais il en manquoit d'adultes encore 24. Afin de vous epargner, Mon R P l'ennuy d'un long detail qui tout edifiant qu'il pourroit etre sans figures m'ennuyeroit moy même, j'aurai l'honneur de vous dire en abbrege qu'apeine durant 3 semaines un seul jour et une seule nuit, le missionnaire eut le tems de se reconnoitre. Presque toujours revetu de son surplis, le crucifix et les ftes huiles a la main, son breviaire fous le bras du reste sans difficulté de faire produire en montagnez les actes ordinaires Les françois, sans soulagement, ne pensant plus alors qu'à leur propre peur. une partie du jour au confessional, n'interrompant presque jamais ni les catechismes a midy, ni la priere du soir pour la consolation des survivants le pere vivoit en verité de la craintive ferveur de ses neophites. Chaque jour avoit un enterrement et plusieurs moribonds presque abandonnez ensorte que le matin sonnait les clas de